



VERNOIS (LE) (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome VI (1854)**

le Vernoy, le Vernay,

Situation : Le village est situé sur un léger contrefort qui se détache de la chaîne du vignoble, se dirigeant de l'est à l'ouest, au-dessus du petit bassin du Serein.

Village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier ; canton, perception et bureau de poste de Voiteur ; paroisse de Montain ; à 3 km de Voiteur et 8 km de Lons-le-Saunier. Altitude 321 m.

Le territoire est limité au nord et à l'est par Voiteur, au sud par Lavigny et à l'ouest par le Louverot.

Il est traversé par la route départementale n° 46, de Lons-le-Saunier à Poligny; par les chemins vicinaux tirant à la Muyre, au Moulin Paccaud, à Lavigny, à Courbeau, au chemin de Lavigny et du Louverot au bois du Vernois ; par le bief de Serein, venant de Lavigny, et par le ruisseau du Vernois.

Les maisons, disposées par groupes, sont construites en pierre et couvertes les quatre cinquièmes en tuiles et le surplus en chaume. On y remarque les maisons de MM. Rose, Bon et Prost.

Population : en 1790, 249 habitants ; en 1846, 262 ; en 1851, 259, dont 136 hommes et 123 femmes ; population spécifique au km², 254 habitants ; 58 maisons ; 62 ménages. En 2002 : 232 habitants, les « Vernoisien ». Les habitants émigrent peu.

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil datent de 1618.

Vocable : saint Pierre et saint Paul.

Paroisse de Domblans, mais les habitants ont fréquenté pendant longtemps l'église du Louverot, paroisse de Montain.

Série communale à la mairie depuis 1874, déposée aux Archives Départementales avant, où le Vernois a reçu la cote 5 E 55/1 à /4. La série du greffe a reçu les cotes 3 E 7357 à 7363, 3 E 8337. Tables décennales : 3 E 1397 à 1405.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 1123 et 1124, 5 Mi 25 et 5 Mi 1185.

Cadastre : exécuté en 1824 : 107 Ha 64 a divisés en 662 parcelles que possèdent 146 propriétaires, dont 69 forains, surface imposable : 103 Ha, savoir : 59 en terres labourables, 21 en vignes, 19 en prés, 2 Ha 59 a en vergers, 1 Ha 39 a en sol et aisances de bâtiments et 1 Ha 14 a en jardins, d'un revenu cadastral de 3943 fr. ; contribution directe en principal 1122 fr.

Le sol, fertile, produit du froment, du méteil de blé et de seigle, du maïs, des pommes de terre, beaucoup de fruits et de foin, du trèfle, des vins rouges de médiocre qualité.



On importe annuellement environ 3.000 décalitres de céréales et on exporte 1.000 hectolitres de vin et 20 hectolitres d'eau-de-vie.

Le revenu réel des propriétés est de 2 fr. 50 c. pour 0/0.

On élève dans la commune du bétail à cornes ; 24 ruches d'abeilles.

L'agriculture y fait des progrès. Avant 1745, il n'y avait pas une seule vigne plantée sur le territoire. Toutes celles qu'on cultivait étaient sur Voiteur.

Les habitants fréquentent les marchés de Lons-le-Saunier. Leur principale ressource consiste dans l'agriculture et la culture de la vigne. Ils sont généralement très sobres et laborieux.

Les seuls patentables sont : 2 aubergistes et 1 marchand de fromages en gros.

Biens communaux : une maison commune, contenant une fromagerie, dans laquelle on fabrique annuellement 6 à 7.000 kg de fromages, façon Gruyère ; le logement de l'instituteur et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 35 garçons et 5 filles ; une petite pompe à incendie ; une fontaine et un lavoir. Une nouvelle maison commune va être construite.

Bois communaux : 31 Ha 44 a ; coupe annuelle : 1 Ha 17 a. Ces bois proviennent d'un cantonnement fait, en 1812, dans la forêt de Ronay, et ont été attribués en propriété aux habitants pour leur tenir lieu de leurs droits d'usage et de pâturage dans cette forêt.

Budget : recettes ordinaires 1293 fr. ; dépenses ordinaires 1113 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Entre Arlay, Plainoiseau, Domblans, Voiteur et la chaîne du vignoble, s'étendait autrefois une immense forêt que les Celtes nommèrent *Vern* en raison des aulnes innombrables qui la peuplaient. Du mot *Vern* dérivait celui de Vernois. Les Romains ouvrirent à travers ces épais massifs une voie qui, de l'éminence de Richebourg (Lons-le-Saunier ancien), tendait à Domblans en passant près de la Lième, à Lavigny et au Vernois. Ses traces sont encore reconnaissables dans ce dernier lieu, à 60^m à l'ouest de la route actuelle. On l'appelle *chemin de la Poste* ou le *vieux chemin*. A peu de distance de cette route, on a trouvé un petit bélier en bronze, percé d'une ouverture destinée à recevoir une hampe. Les seigneurs de Charrin ayant reçu des souverains de Bourgogne, comme une dépendance de leur fief, une surface de 100 hectares à prendre dans la forêt du Vernois, y attirèrent des colons auxquels ils permirent d'opérer des défrichements. Les premières habitations paraissent ne dater que du XV^e siècle et se groupèrent au centre des meix acensés.

Seigneurie : Le Vernois, Courbeau et les Granges de Ronay dépendaient de la seigneurie de Charrin. Le seigneur y exerçait la justice moyenne et basse, et même la haute justice depuis la concession qui en fut faite, le 28 mai 1477, à Claude de Vautravers par Jean de Chalon-Arlay IV, au nom de Marie, comtesse de Bourgogne et dame du val de Voiteur.

Paroisse : Le Vernois faisait partie de la paroisse de Domblans. Les habitants fréquentèrent néanmoins pendant longtemps la chapelle Saint-Denis, bâtie sur le territoire du Louverot.

Evènements divers : Les annales du Vernois sont tout à fait stériles. A l'exception de deux incendies qui éclatèrent au mois de juillet 1781 et le 23 mars 1826, et qui détruisirent, le premier différentes maisons, contenant 14 ménages, et l'autre cinq maisons, nous ne trouvons aucun fait à rapporter. Il est probable cependant que pendant les différentes guerres qui ont régné dans notre province, ce village fut d'autant moins épargné qu'il se trouvait sur le bord d'un grand chemin.